

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens  
Célébration œcuménique  
Temple Saint-Eloi – samedi 20 janvier 2018

**Lectures : Livre de l'Exode (15, 1-21) ; Psaume 118 ; Lettre de saint Paul, Aoôte, aux Romains (8, 12-27) ; Evangile selon saint Marc (5, 21-43)**

*Prédication*

*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,*

Frères et sœurs, ce n'est pas par provocation que je commence par ces mots que les catholiques prononcent habituellement en traçant le signe de la croix sur leur corps. Ces mots pourraient former le titre de cette liturgie de la Parole.

Les hébreux, par la voix de Moïse, de la prophétesse Myriam et des fils d'Israël, chantent la libération opérée par Dieu, le Seigneur. N'est-ce pas la louange du Père ?

Marc nous rapporte le salut apporté par Jésus, un salut espéré par le chef de la Synagogue, presque forcé par une femme qui pourrait bien être la figure de l'humanité toute entière. Le Fils est à l'œuvre.

Paul, enfin, reconnaît la présence multiforme de l'Esprit, dans le combat spirituel où « la chair tend vers la mort » et « l'Esprit vers la vie et la paix » (cf. Rm 8, 6).

« Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur » (Ex 15, 2) !

Frères et sœurs, entrons plus avant dans notre joie de vivre aimés par le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Entrons plus avant dans notre joie d'être associés à leur œuvre, par la foi, par la charité, par l'espérance.

Qu'est-ce que la foi, sinon l'accueil de la présence agissante de Dieu ? La foi ne nous donne pas une force ou une fierté, encore moins une supériorité. Elle est reconnaissance de ce que Dieu est et de ce que nous ne sommes pas. Moïse, dans son chant, passe des actes de victoire à la reconnaissance de ce qu'est Dieu : « Il est mon salut, il est mon libérateur ».

La femme, anonyme, est saisie de crainte et toute tremblante. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; Va en paix et sois guérie de ton mal » (Mc 5, 34). Dans leur relation, il y a un nouvel engendrement. Jésus dit : « Ma fille ». Qu'est-ce que nous attendons de la foi ? Une aide, un coup de pouce ? Ou bien une relation nouvelle ? Un engendrement ?

Cette relation nouvelle jaillit de la victoire du combat de l'Esprit contre la chair, contre les tendances de la chair : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rm 8, 11). Telle est la charité. Non pas quelques actes de bienveillance ou de bonté, mais une vie nouvelle reçue, une vie qui va jusqu'à ressusciter nos pauvres corps mortels, comme la fille de Jaïre en témoigne. Qu'est-ce que nous attendons de l'Esprit de charité ? Une récompense ? Ou bien une relation nouvelle : « tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu » (Rm 8, 14). Engendrement, à nouveau !

« Le Seigneur règnera pour les siècles » (Ex 18, 15), telle est l'espérance que chante Moïse et les fils d'Israël. Quelle est l'espérance de Jaïre ? Quelle est l'espérance de la femme qui a tout dépensé en vain ? Quelle est notre espérance ? Est-ce une petite guérison ? Est-ce un peu de paix ou de justice pour quelques personnes ? Notre horizon dépasse celui de nos Eglises ; Notre horizon c'est celui que Dieu nous donne en faisant de nous ses héritiers. Etre co-héritiers avec le Christ, c'est penser le Royaume de Dieu pour toute l'humanité. La femme qui a des pertes de sang est cette humanité qui continue de saigner abondamment.

Cette femme –l'humanité- s'insère avec sa foi simple dans la demande du chef de la synagogue, le croyant cultivé par excellence. Notre foi est-elle ouverte et s'enrichit-elle de la foi des autres ?

En nous rassemblant cet après-midi, nous voulons chanter la louange du Seigneur, et devenir un peu plus des hommes de foi, de charité et d'espérance, prêts à une relation nouvelle, à une vie nouvelle pour toute l'humanité.

Les chaînes sont nombreuses qui nous rattachent à la vie ancienne, qui nous rattachent à la chair, qui limitent l'horizon de l'espérance. Nos divisions sont le fruit de ces chaînes. Nos divisions manifestent que nous capturons la foi, pour en faire une supériorité, que nous enfermons la charité dans des limites, que nous réduisons l'espérance ou la renvoyons à plus tard.

Que notre prière soit fervente, pour l'unité, c'est-à-dire pour la conversion de nos cœurs, pour accueillir Celui qui est notre louange, notre Sauveur.

*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque catholique de Rouen.